

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article1540>

Cardinal Müller : une Église qui ne croit pas en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, n'est plus l'Église de Jésus-Christ



Date de mise en ligne : dimanche 17 septembre 2023

- France, Europe et Christianisme -

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Cardinal Müller : une Église qui ne croit pas en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, n'est plus l'Église de Jésus-Christ

« L'ancien préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Müller, a été interrogé sur Infovaticana à propos du prochain synode. Extraits :

Je prie pour que tout cela soit une bénédiction et non un préjudice pour l'Église. Je suis également attaché à la clarté théologique afin que l'Église rassemblée autour du Christ ne devienne pas une danse politique autour du veau d'or de l'esprit agnostique de l'époque. [...]

- ▶ Avez-vous réfléchi au message que vous transmettez au cours de l'Assemblée ?

Je voudrais surtout dire, au vu des nombreuses déceptions des jeunes de Lisbonne : une Église qui ne croit pas en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, n'est plus l'Église de Jésus-Christ. Chaque participant devrait d'abord étudier le premier chapitre de *Lumen Gentium*, qui traite du mystère de l'Église dans le plan de salut du Dieu trinitaire. L'Église n'est pas le terrain de jeu des idéologues de "l'humanisme sans Dieu" ou des stratèges des conférences des partis empêchés.

La volonté universelle de salut de Dieu, qui se trouve dans le Christ, seul Médiateur entre Dieu et l'homme, historiquement et eschatologiquement réalisée, est le programme futur de Son Église et non la Grande Réinitialisation de l'"élite" athée-mondialiste des banquiers milliardaires qui cachent leur enrichissement personnel impitoyable sous le masque de la philanthropie.

- ▶ Que pensez-vous de la mesure visant à rendre inacceptable pour les journalistes de suivre ce qui se passe en direct ?

Je ne connais pas l'intention derrière cette mesure, mais 450 participants ne vont certainement pas garder les choses fermées. Beaucoup d'entre eux exploiteront les journalistes à leur profit ou vice-versa. C'est la grande heure de la manipulation, de la propagande d'un agenda qui fait plus de mal que de bien à l'Église.

Certaines voix ont critiqué la présence des laïcs dans cette Assemblée synodale.

Les évêques participent à leur fonction en exerçant une responsabilité collégiale pour l'ensemble de l'Église avec le pape. Si les laïcs y participent avec le droit de vote, il ne s'agit plus d'un synode d'évêques ou d'une conférence ecclésiastique qui n'a pas l'autorité d'enseignement apostolique du collège épiscopal. Parler d'un Concile Vatican III ne peut venir que d'un ignorant, car un synode romain d'évêques n'est pas d'emblée un concile œcuménique, que le pape ne pourrait déclarer ensuite sans méconnaître le droit divin des évêques à un Concile Vatican III, qui pourrait fonder une nouvelle Église en dépassant ou en complétant celle qui aurait stagné au Concile Vatican II.

Chaque fois que des effets populistes font pencher la balance vers de telles décisions spontanées, la nature sacramentelle de l'Église et de sa mission est obscurcie, même si l'on tente par la suite de la justifier par le sacerdoce commun de tous les croyants et de niveler la différence de substance par rapport au sacerdoce ordonné sacramentellement (*Lumen Gentium* 10).



Les évêques et les fidèles sont de plus en plus nombreux à s'inquiéter de ce qui pourrait se passer lors de ce Synode, y a-t-il quelque chose à craindre ?

Oui, les faux prophètes (idéologues de la nébuleuse) qui se présentent comme progressistes ont annoncé qu'ils transformeront l'Église catholique en une organisation d'aide pour l'Agenda 2030. Selon eux, seule une Eglise sans Christ a sa place dans un monde sans Dieu. De nombreux jeunes sont revenus de Lisbonne déçus que l'accent ne soit plus mis sur le salut en Christ, mais sur une doctrine mondaine du salut. Apparemment, il y a même des évêques qui ne croient plus en Dieu comme origine et fin de l'homme et sauveur du monde, mais qui, d'une manière pan-naturaliste ou panthéiste, considèrent la soi-disant terre mère comme le début de l'existence et la neutralité climatique comme le but de la planète terre.

Pensez-vous que des changements en matière de foi et de doctrine peuvent être approuvés comme le prétendent certains groupes et mouvements au sein de l'Église ?

Personne sur terre ne peut changer, ajouter ou retrancher quoi que ce soit à la Parole de Dieu. En tant que successeurs des apôtres, le pape et les évêques doivent enseigner au peuple ce que le Christ terrestre et ressuscité, le seul maître, leur a ordonné de faire. Et c'est seulement dans ce sens que s'applique la promesse que l'armée et la tête de son corps restent toujours avec ses disciples (Mt 28, 19s). Les gens confondent, ce qui n'est pas surprenant étant donné le manque de formation théologique de base, même parmi les évêques, le contenu de la foi et sa plénitude insurpassable dans le Christ avec la réflexion théologique progressive et la croissance de la conscience de la foi de l'Église à travers la tradition ecclésiastique (DEI verbum 8-10). L'infaillibilité du Magistère ne s'étend qu'à la conservation et à l'interprétation fidèle du mystère de la foi confié une fois pour toutes à l'Église (depositum fidei ou saine doctrine, enseignement des Apôtres). Le pape et les évêques ne reçoivent pas de nouvelle révélation (Lumen gentium 25, DEI verbum 10).

- Que se passerait-il si, par exemple, l'Assemblée synodale approuvait la bénédiction des couples homosexuels, le changement de la morale sexuelle, l'élimination du caractère obligatoire du célibat sacerdotal ou l'autorisation du diaconat féminin ? L'accepteriez-vous ?

Le célibat sacerdotal doit être retiré de cette liste, car le lien entre le sacrement de l'Ordre et le charisme de la renonciation volontaire au mariage n'est pas dogmatiquement nécessaire, bien que cette ancienne tradition de l'Église latine ne puisse être arbitrairement abolie d'un trait de plume, comme l'ont expressément souligné les Pères conciliaires lors du Concile du Vatican (Presbyterorum Ordines 16). Et les agitateurs bruyants se préoccupent rarement des préoccupations de salut des communautés sans prêtres, mais plutôt d'attaquer ce conseil évangélique, qu'ils considèrent comme anachronique ou même inhumain à une époque sexuellement éclairée. Bénir le comportement immoral de personnes du même sexe ou du sexe opposé est une contradiction directe avec la parole et la volonté de Dieu, un blasphème gravement pécheur. Le sacrement de l'ordre aux niveaux de l'épiscopat, du presbytérat et du diaconat peut fournir la puissance divine.

Seule une personne baptisée dont la vocation a été vérifiée par l'Église quant à son authenticité peut recevoir ce droit. De telles exigences avec un vote à la majorité seraient a priori obsolètes. Elles ne pourraient pas non plus être mises en œuvre dans le droit canonique par l'ensemble du collège des évêques avec le pape ou par le pape seul, car elles contredisent la révélation et la confession claire de l'Église.

L'autorité formelle du pape ne peut être séparée du lien substantiel avec la Sainte Écriture, la Tradition apostolique et les décisions dogmatiques du Magistère qui l'ont précédé. Sinon, comme Luther a mal compris la papauté, il se mettrait à la place de Dieu, qui est le seul auteur de sa vérité révélée, au lieu de simplement témoigner fidèlement, avec l'autorité du Christ, de la foi révélée de manière intégrale et non falsifiée et de la présenter authentiquement à l'Église.

Dans une telle situation extrême, dont Dieu peut nous sauver, tout fonctionnaire ecclésiastique aurait perdu son autorité et aucun catholique n'est plus obligé d'obéir religieusement à un évêque hérétique ou schismatique (Lumen Gentium 25 ; cf. la réponse des évêques à l'interprétation erronée de Bismarck). du I. Vatican, 1875). Vatican, 1875).

[...]

Tout au long de l'histoire de l'Église, chaque fois que les papes se sont sentis ou se sont comportés comme des politiciens, les choses ont mal tourné. En politique, il s'agit du pouvoir du peuple sur le peuple, dans l'Église du Christ, il s'agit du service du salut éternel des hommes, pour lequel le Seigneur a appelé des hommes à être ses apôtres. Le Pape est assis sur la Chaire de Pierre. La façon dont Simon Pierre est présenté dans le Nouveau Testament, avec ses hauts et ses bas, devrait être une source d'inspiration et un avertissement pour chaque pape. Au Cénacle, avant sa Passion, Jésus dit à Pierre : "Quand tu te seras converti, affermis tes frères" (Lc 22,32), c'est-à-dire dans la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant (Mt 16,16). Ce n'est qu'ainsi qu'il devient le roc sur lequel Jésus construit son Église, sans que les portes de l'enfer ne puissent être franchies. »

Site source :

[le salon beige](#)